

## Père BERNARD BAUDON



1935 - - 2020)

Bernard a laissé quelques notes de sa vie, lors de ses dernières années à Billère, écoutons-le : « je suis né à Amiens, le 12 août 1935 puis un an après ma famille a déménagé à Anizy-le-Château, près de Soisson, dans l'Aisne, où mon père a repris une étude de notaire. Je suis allé au collège secondaire St Joseph de Reims, puis j'ai continué chez les salésiens à Port-à-Binson et j'ai terminé au collège technique de Reims, après la mort de mon père ; et là j'ai obtenu mon diplôme de commerce. Depuis mon passage chez les Salésiens, je sentais un appel surtout pour la vie missionnaire et j'attendais la fin de mes études pour y voir plus clair avec ma famille et pour prendre une décision. Mais il a fallu faire le service militaire très long au moment de la guerre d'Algérie. Ce que je fis en Allemagne, puis 15 mois comme instituteur en Kabylie, et enfin 3 mois dans l'Oranais. Au cours de mon service militaire, je me suis mis en correspondance avec le Père Hehm, alors Père-maitre des novices des frères à Gap. J'avais pu rencontrer aussi quelques Pères Blancs en Kabylie. Un bon mois après mon retour de l'armée, je rejoignais directement le noviciat à Gap, en mars 1962 et fit son serment temporaire en 1964.

Puis je suis allé à Mours pour deux ans. La troisième année (1966), s'est passée à l'économat provincial de la rue Verlomme au service comptable. Ensuite je suis allé à Altkirch pour l'animation d'un petit groupe de séminaristes et aussi comme économiste. Je suis resté là deux ans jusqu'à la fermeture de cette maison. »

Le 1er juin 1969, Bernard est nommé au Burundi et après le stage de langue, il fait son Serment Perpétuel à Muyanga. Il est alors nommé à l'école de catéchistes de Mutumba, en charge de la première année. Il ira ensuite à la paroisse de Munanira comme économiste et en charge des constructions. L'idée du sacerdoce revient de plus en plus forte et finalement ce sera accepté et il rentrera en France, à Strasbourg au foyer de la rue Neuwiller. Il sera ordonné prêtre, le 27 juin 1976, à Reims en l'église St Nicaize, par son ancien aumônier, Mgr Herbulot en présence de toute sa famille et de trois prêtres Burundais étudiants en France. De retour au Burundi, il sera à Rugari où trois ans après, le gouvernement décida d'expulser les missionnaires et Bernard le sera le 1<sup>er</sup> juin 1979.

Revenu en France, après une petite formation en anglais, Bernard est nommé pour la Tanzanie. Il arrive à Dar-es-Salam le 1<sup>er</sup> août 1980 et rejoint le diocèse de Kigoma ; il ira au Centre de langue de Kipalapala, pour apprendre une nouvelle langue, le kiswahili bien plus facile que celle du Burundi.

A la fin du stage il rejoint la paroisse de Kasulu , pour deux ans avec des prêtres diocésains. Puis il va pour trois ans à la paroisse de Kasangesi ; de là, pour cinq ans, à la paroisse de

Makere ; et pour dix ans à la paroisse de Kakonko qui sera ensuite donnée aux prêtres diocésains ; il sera enfin pour 14 ans à Kabanga, dont 13 comme curé.

En juillet 2015, il rentre en France pour un congé, bien décidé de retourner en Tanzanie, mais vu l'état de sa santé, il doit rester et commencer un traitement pour de nombreuses années d'abord à Paris puis à Billère où il est nommé en février 2016.

Il a pu quand même aller dire un dernier adieu au pays : « comme cela avait été prévu en cas de rémission de ma maladie, je fus autorisé à faire ce voyage sans aide médicale. J'ai eu un accueil très amical à l'aéroport de Kigoma du frère Théo... une surprise m'attendait à Kabanga. Un grand nombre de chrétiens, surtout des enfants et des femmes m'attendaient à l'entrée du village avec le curé, le père Justin, pour m'accompagne jusqu'à la paroisse en chantant et dansant... Ce voyage a été une véritable action de grâce : cela m'a donné confiance en moi : Dieu agit constamment et malgré nos faiblesses... la messe du dernier dimanche a été particulièrement émouvante. J'ai pu encore remercier tous les chrétiens... que l'église d'Afrique continue de porter des fruits abondants »

A Billère, Bernard a continué sa vie missionnaire dans beaucoup d'activités pastorales, dans le groupe « Cancer Espérance ». Il s'investit en donnant des cours de français au Secours Catholique, jusqu'à la limite de ses forces et après de nombreux passages à l'hôpital. Il a rejoint la maison du Père 21 octobre 2020.

**Georges Paquet**

[Retour](#)